

Le Récolteur

S'unir
pour s'aider!

Bulletin d'information du Groupe multiconseil agricole Saguenay-Lac-Saint-Jean

Volume 11 • Numéro 5 • Octobre 2024



Tendance à la baisse des taux
d'intérêt : Attention !

Page 12

Le Varro, un herbicide plus
doux pour votre santé !

Page 16

Balancement de tracteurs
et ajustement de la
pression des pneus

Page 30

Sommaire

- 4 **MOT DU DIRECTEUR**
- 6 **MOT DU CA**
Le suivi mensuel du budget
- 7 **CONSEIL D'ADMINISTRATION**
- 8 **ADMINISTRATIF - GÉNÉRAL**
Planification stratégique 2024-2028
- 10 **RETOUR SUR LA JOURNÉE CHAMPÊTRE ET LE MÉCHOU !**
- 12 **GESTION**
Tendance à la baisse des taux d'intérêt : Attention!
- 15 **AGRO**
Modification réglementaire au PAEF
- 16 **Le Varro, un herbicide plus doux pour votre santé!**
- 18 **Démystifier les traitements de semences insecticides et les vers fil-de-fer**
- 22 **Une évaluation de déchaumeuses au champ pour implanter une culture automnale vite fait, bien fait!**
- 28 **GÉNIE**
Lettre de départ aux membres et clients du GMA
- 30 **Le balancement de tracteurs et l'ajustement de la pression des pneus !**
- 34 **STATISTIQUES**

L'équipe du Récolteur



Alexandra Gagnon
Agronome

alexandra.gagnon@gmasaglac.com



Marc Coulombe
Directeur adjoint

marc.coulombe@gmasaglac.com

MERCI à nos
généreux partenaires!!



Votre équipe agricole et agroalimentaire
À chaque étape de vie de votre entreprise

Une solide équipe composée de professionnels en financement agricole est disponible afin d'élaborer pour vous des stratégies novatrices pouvant répondre à vos besoins d'affaires.

Notre expertise est grande, ce qui nous permet d'avoir une vision globale de la situation et de vous aider à prendre de bonnes décisions!

Un accès privilégié à tous nos produits et services et à ceux de nos partenaires Desjardins

- Comptes et trésorerie
- Financement et cartes de crédit
- Transfert de ferme et aide à la relève
- Services internationaux
- Gestion de la paie et des ressources humaines
- Investissement et placements
- Assurance vie et santé, assurance de dommages et assurance crédit
- Assurance collective et épargne-retraite
- Services Fiduciaires

Une équipe dédiée à la réalisation de vos ambitions



Maryse ÉMOND, B.A.A.
Directrice Développement des affaires
Marché agricole
maryse.y.emond@desjardins.com



Catherine CÔTÉ, agronome
Directrice de comptes agricole
catherine.cote@desjardins.com



Frédéric CÔTÉ, agronome
Directeur de comptes agricole
frederic.f.cote@desjardins.com



Jérémie BLACKBURN, agronome
Directeur de comptes agricole
jeremie.blackburn@desjardins.com



Gino CHAYER, B.A.A., M. Sc.
Directeur de comptes agricole
gino.chayer@desjardins.com



Jean-Philippe TREMBLAY
Directeur de comptes agricole
jean-philippe.tremblay@desjardins.com



Diane MALTAIS
Directrice de comptes agricole
diane.maltais@desjardins.com

**Les centres Desjardins Entreprises du Saguenay,
Lac-Saint-Jean, Charlevoix et Côte-Nord**

1 888 Affaire (1 888 233-2473) | desjardins.com



SERVICES CONSEILS
Harvey Larouche s.a.



541, rue Saint-Alphonse, bureau 100
Saint-Bruno (QC) G0W 2L0
Tél. : 418 343-3553
Télééc. 418 343-3067

Michel Larouche, CPA auditeur, CIRP
mlarouche@conseils.ca

Andréane Chrétien-Lessard, CPA auditrice
aclessard@conseils.ca

ME LINDA BEAULAC
Notaire

NOTAIRE | MÉDIATRICE

lbeaulac@notarius.net T 418 669-1936
2344, avenue du Pont sud, Alma, QC G8B 5V2 **F 418 669-0671**

Votre prime d'assurance
est-elle dans le champ?

Pas chez nous, il est temps de **récolter vos rabais!**





Mot du directeur général

Denis Larouche
Directeur général et agronome

Un gros MERCI à Frédéric Boudreault, stagiaire au GMA

C'est unanime! Frédéric a été un stagiaire exemplaire et il a répondu à toutes nos attentes. Appliqué, disponible, volontaire, dynamique, compétent et rigoureux sont des qualificatifs qui le représentent bien! Soyez assuré que la direction générale lui fera une place dès qu'il aura terminé ses études, car il a un excellent profil pour devenir un membre de notre équipe. Bonne continuité dans tes études...

Départ de Naëla Laberge-Grégoire, CPI au volet Génie

Naëla nous a annoncé son départ après deux ans pour le GMA. J'aimerais la remercier pour tout le travail accompli depuis son embauche. Elle était notre représentante pour le volet génie du secteur Haut-du-Lac. Dynamique et responsable, elle a été une employée disponible pour prendre des mandats et soutenir l'équipe. Un passage rapide et de courte durée, mais rempli d'accomplissement et d'acquisition de compétences. Peut-être un au revoir, car nos chemins se croiseront peut-être encore en 2025!

Départ de François Durand, agronome et ingénieur au volet GÉNIE

François nous a annoncé son départ du GMA, effectif à partir du vendredi 18 octobre. Comme vous pourrez le lire plus loin dans son mot de départ, François a été un bâtisseur important du volet Génie et son départ provoquera certainement une réorganisation du service. Je veux tout de même le remercier pour ces 17 belles années passées au GMA. J'ai eu un grand plaisir à le voir évoluer et grandir afin de devenir une référence au Québec dans son domaine.

Au GMA, nous sommes une grande famille et même si leur départ n'est pas toujours facile à comprendre et à accepter, pour moi c'est comme un divorce! Quand la passion n'y est plus, il vaut mieux quitter, car le plaisir n'est plus au rendez-vous. Je souhaite en particulier à François, un emploi aussi passionnant que celui que le GMA lui a offert! Je sais que nous poursuivrons nos relations harmonieuses et nous lui souhaitons que son nouvel emploi soit rempli de nouveaux défis.



Embauche de nouvelles ressources! Hé oui, certains quittent et d'autres arrivent...

M. Samuel Dulac, bachelier en sciences appliquées de l'Université Laval vient de débiter sa carrière au GMA. Natif de Gatineau et maintenant un résident d'Hébertville. Samuel fait partie de l'équipe d'agroenvironnement comme conseiller et éventuellement comme agronome. Son point de service attribué est à Saint-Félicien.

M. Gauthier Debuyscher, agronome commencera sa carrière au GMA le 25 novembre prochain. Natif de la France, il habite maintenant ici avec sa conjointe native de notre région. Lors de son stage dans une ferme laitière à Sainte-Jeanne-d'Arc, l'amour a été au rendez-vous un peu comme l'amour est dans le pré! Il est maintenant résident canadien et il se joindra à l'équipe du volet agroenvironnement.

Enfin, **Mme Camille Néron, technicienne administrative** et originaire de la région s'est jointe à l'équipe de direction le 15 octobre dernier. Elle complète actuellement son baccalauréat en administration à l'UQAC. Elle travaillera à temps partiel pour le GMA pendant ses études.

Bienvenue à nos nouvelles recrues et surtout longue vie au GMA!

Denis



Mot du CA

Étienne Savard
Administrateur

Le suivi mensuel du budget

J'ai toujours beaucoup apprécié prendre le temps d'analyser les différentes données qui nous sont fournies à la suite de chaque fermeture d'année par notre conseiller en gestion. Il n'est pas rare que je passe plusieurs soirées à parcourir le document qui en ressort, tout en tentant d'expliquer chaque variation et de les lier à des pratiques ou événements plus tangibles. Cependant, cette occasion de s'arrêter et de prendre le pouls de l'entreprise avec un peu de recul ne se présente qu'une fois par année. Plus souvent qu'autrement, je comparais les données réelles avec notre « feeling » de l'état de la situation en cours d'année pour me rendre compte que nous étions dans le champ, dans tous les sens du terme.

Cette année, après avoir fait notre budget, nous avons donc décidé de comparer les résultats réalisés avec le budget à l'aide d'un chiffrier Excel. Je ne m'attendais pas à apprécier cet exercice à ce point!

Une fois le chiffrier adapté à notre besoin, c'est devenu tout de même rapide à faire. J'y ai retrouvé ce même plaisir de pointer et surtout tenter d'expliquer les variations, cette fois, avec plus de facilité puisque les causes de ces mêmes variations sont souvent plus fraîches dans ma mémoire. J'ai également trouvé que le fait d'avoir une image plus claire et précise de notre situation me donnait davantage de confiance et de facilité lors des prises de décisions. Cela aide à enlever l'émotivité qui peut être apportée par d'autres facteurs comme les variations de liquidités, par exemple, qui peuvent être parfois trompeuses ou donner une image imprécise de la situation. Nous avons même trouvé le moyen d'ajouter un petit défi en regardant l'évolution du taux de dépense projeté après chaque mois, question de se motiver à faire toujours un peu mieux.

Pour conclure, le simple fait de provoquer des temps d'arrêt au cours de l'année pour prendre conscience de notre position peut être, selon moi, très bénéfique pour notre entreprise. Loin de là l'idée de prétendre que j'y ai été assidu tout au long de l'été, mais j'ai tout de même apprécié le faire. Peu importe la forme ou la fréquence qui vous semblera la meilleure, je crois que vous pourriez en tirer du positif.

Étienne

Conseil d'administration



Justine Boivin-Côté
Présidente
Comité Ressources humaines
justine@boulangeriemedard.com



Nicolas Blackburn
Vice-président
Comité Ressources humaines
nicolas@fromagerieblackburn.com



Étienne Savard
Administrateur
Comité Vérifications et Finances
e.savard05@outlook.com



Timmy Gauthier
Trésorier
Comité Vérifications et Finances
timgau07@gmail.com



Étienne Bettez
Administrateur
Comité Éthique et Gouvernance
lesjardinschezbettez@hotmail.com



Jade Girard
Secrétaire
Comité Éthique et Gouvernance
jadegirard1026@outlook.com



Denis Larouche
Directeur général

Planification stratégique 2024-2028

Pour un GMA solide et efficace!

Nous tenions à vous partager notre excitation! Grâce à un exercice de planification stratégique, nous avons rédigé 11 nouveaux objectifs, dont certains à atteindre d'ici 2028. Pour que ces derniers soient réalistes, nous avons observé notre environnement interne et externe ainsi que notre contexte économique.

C'est ainsi que nous avons analysé nos forces et opportunités, mais aussi pris le temps d'observer nos faiblesses organisationnelles et nos menaces. Nous voulions nous assurer que nos actions nous permettent encore de remplir notre mission.

Depuis le début de l'année, notre plan d'action s'articule donc autour des orientations suivantes :

- 1 Un plan de relève et une transition harmonieuse planifiée pour la direction générale;
- 2 Une organisation du travail efficace favorisant le développement et le transfert d'expertise;
- 3 Une approche innovante et évolutive dans l'offre de produits et services;
- 4 Une organisation solide et proche de ses membres.

Une mission, une vision et des valeurs actualisées

Notre mission, c'est ce qui nous fait lever de notre lit chaque matin. Et notre vision, c'est ce que nous voulons que le Groupe multiconseil agricole (GMA) devienne, c'est-à-dire le message que nous voulons porter dans 5, 10 ou 20 ans.

Nos valeurs, c'est ce qui nous rend heureux. Elles reflètent ce qui nous inspire et nous motive. Nous les mettons de l'avant dans nos messages, notre ton et nos services. Nos valeurs s'inscrivent dans une approche collective. Ça signifie que nous exploitons des ressources humaines, matérielles et financières communes à l'ensemble de nos membres. Nous travaillons avec un réseau d'entreprises spécialisées et nous avons un point de vue d'ensemble sur l'économie agricole régionale et provinciale.

En terminant, si vous envisagez la fin d'un cycle, nous vous conseillons de vous prêter vous aussi à l'exercice. Ce dernier vous permettra de mettre sur pied un plan d'action centré sur les besoins de vos employés et de vos clients. Il s'agit d'un investissement en temps et en argent qui en vaut la peine! Cet exercice vous retiendra de courir comme une poule pas de tête dans toutes les directions. Vous aurez établi vos objectifs et actions en fonction de votre réflexion, et non sous l'influence du stress ou du sentiment de devoir faire comme les autres.

Voici la mission, la vision et les valeurs du GMA

Mission

Dans une approche collective, le GMA offre aux entrepreneurs agricoles des services-conseils de pointe en agroevironnement, en gestion, en génie agricole et en gestion des ressources humaines, novateurs et livrés par une équipe humaine et professionnelle. Il offre un accompagnement continu à ses membres et clients en adaptant son offre de services à leurs besoins.

Vision

Partenaire essentiel pour les membres et clients, le GMA s'investit dans leur succès par l'étendue et le haut niveau d'expertise de son équipe, son accompagnement personnalisé, ses pratiques novatrices et son solide réseau de collaborateurs. Il maintient un haut niveau de satisfaction de sa clientèle.

Valeurs

- Innovation et savoir-faire
- Partenariat et confiance
- Performance et succès
- Valorisation et épanouissement

Ne manquez pas la suite de cet article dans notre prochain numéro !

Denis

Retour sur la journée champêtre du GMA

Le Samedi 3 août 2024 se déroulait la journée champêtre du GMA à la Ferme Laprise et Fils de Saint-Félicien. Malgré les conditions capricieuses de Dame Nature en après-midi, la journée a été très agréable; ce fut un beau rassemblement autour d'un bon repas et de belles activités.

D'ailleurs, nous tenons à remercier les représentants de la Ferme Laprise et Fils; Robert, Samuel et William Laprise pour leur accueil.

Nous remercions également le comité organisateur de cette journée, composé de Johnny Lavoie, Régis Tremblay, Lynda Laroche et Frédéric Boudreault.

Merci, à tous nos commanditaires qui ont soutenu financièrement notre évènement :



Entreprises Jamco Inc.

John Deere

Les Entreprises Dufour

Service vétérinaire
ambulatoire de la Boréale

Tremblay assurance

Desjardins entreprises

Nutrinor

Équipements laitiers Gagnon

SCF Conseils

Club Conseil Bleuets Inc.

Gingras Assurances

Fromagerie
au Pays-des-Bleuets

Finalement, merci à tous les participants qui rendent ces rassemblements si chaleureux !!!

Avis aux fermes qui souhaiteraient nous recevoir dans Lac-Saint-Jean Est : vous pouvez nous faire part de votre intérêt dès maintenant !

À l'année prochaine ! 😊



MERCI à nos
généreux partenaires!!



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

193, AV. ST-ALPHONSE, ST-BRUNO

418-343-2807

418-487-7341

www.jamcoentrepreneur.com

LES ENTREPRISES JAMCO
UNE RÉFÉRENCE DANS LE
SECTEUR AGRICOLE

- Construction d'étable neuve et agrandissement de bâtiment existant
- Fosse à fumier
- Silo couloir (Bunker)
- Bétonnage en tout genre



Disponible à tout
bout de champ

Marilyn Girard, agr.
581 230-9948
marilyn.girard@bnc.ca

Véronique Villeneuve, agr.
581 574-2442
veronique.villeneuve@bnc.ca

 BANQUE
NATIONALE



Collège
d'Alma

ADN CPA

Régis Fontaine, CPA auditeur
Associé

TEL : (418) 542-6457

Fax : (418) 542-7412

www.adncpa.ca

2235 rue St-Jacques, Jonquière, G7X 5X3



Anne St-Onge
Agronome

Tendance à la baisse des taux d'intérêt : Attention!

Bien que la tendance de la Banque du Canada soit à un retour du taux directeur autour de 3,5 % d'ici la fin de l'année 2025, il n'en demeure pas moins que l'économie canadienne est fragile : le ralentissement économique actuel menace encore de nous faire entrer en récession! Quoi faire comme entrepreneur dans ce contexte économique « handicapant »?

Une spirale infernale

Depuis l'épisode des faibles taux d'intérêt des années 2008 à 2022, nombre de projets ont eu lieu. Certains nécessaires pour la pérennité des entreprises, d'autres dans le cadre du roulement normal des opérations tel que le remplacement des machineries.

Sans porter de jugement sur les investissements réalisés depuis 15 ans, force est de constater que les investissements dans les bâtiments faits pour répondre aux exigences du bien-être animal ainsi que les achats de fonds de terre liés à l'expansion des troupeaux ont contribué à augmenter considérablement le niveau d'endettement des entreprises. Ceux-ci n'ont cependant pas augmenté significativement les capacités de payer.

Avec la hausse des taux d'intérêt des dernières années, les solutions rapides pour préserver les fonds de roulement ont été de permettre des congés de capital ou des allongements de la durée de remboursement des dettes. Ceci aura un effet néfaste pour plusieurs entreprises puisque l'on va se retrouver avec des financements plus longs que les durées de vie des actifs. Par exemple, le renouvellement des équipements tels que des robots, des presses ou des tracteurs pourrait être nécessaire après 12 ans d'utilisation, nécessitant donc un nouvel emprunt alors que le premier ne sera pas encore remboursé en totalité. Ceci amène un risque important pour certaines entreprises qui devront rapidement réagir pour augmenter leurs capacités de remboursement afin de ne pas « repousser » leur problème de trésorerie dans 5 ans, voire 10 ans!



Savoir d'où on part pour confirmer où l'on va!

Il est bien difficile de comparer les situations des entreprises entre elles. Comme tout projet, votre situation technico-économique du départ va être un gage du succès ou non de votre projet d'investissement. À preuve, vous aviez remarqué à l'analyse de groupe que les fermes du groupe de tête ont aussi connu une bien moins bonne année en 2023 que les années précédentes.

Par contre, la différence avec ce groupe est que leurs performances techniques leur assurent une marge de manœuvre leur permettant d'assumer les aléas de la vie sur lesquels personne n'a de contrôle, comme la baisse du prix de vente des céréales, la variation des taux d'intérêt, la hausse du prix des intrants (inflation), etc.

À l'inverse, les entreprises qui ont un taux de charge trop élevé ont dû demander des moratoires de capital aux institutions financières, retarder les paiements aux fournisseurs, refinancer un fonds de roulement négatif (avec le prêt d'urgence de la FADQ, par exemple), couper dans certaines dépenses qui n'auraient pas dû être enlevées (chaulage, par exemple), etc. Les moratoires ont un effet vicieux : ils augmentent la proportion d'intérêts que vous payez tout en allongeant la durée des emprunts. Ainsi, certaines entreprises auront accumulé des déficits qu'il sera difficile de rembourser.

Une lueur d'espoir?

Si vous avez peur de vous retrouver dans une telle position, plusieurs actions sont possibles!

La première action est de se questionner sur sa situation actuelle et future :



- Est-ce que ma structure de production est optimale?
- Est-ce que des actifs pourraient être vendus pour alléger la dette?
- Est-ce que j'ai une relève qui s'en vient? Si oui, il faudra prévoir les montants à verser pour le transfert de la ferme.
- Ai-je « dégraissé » ce qui doit l'être dans mes dépenses, dans mon parc de machineries, dans mes dépenses personnelles, etc.?
- Est-ce que mes infrastructures sont adéquates ou bien vont-elles nécessiter un investissement dans les prochaines années?
- Est-ce que j'ai bien priorisé mes investissements? Puis-je faire autrement pour répondre à mes objectifs?

Ensuite, il faut impérativement améliorer l'efficacité de l'unité de production :

- Travaillez sur vos marges, car plus vous êtes efficace par unité de production, plus vos chances de faire baisser votre taux de charges sont grandes.
- Ciblez les secteurs où vous êtes moins performant et agissez! Si vous n'avez pas de bons rendements en avoine depuis 15 ans, il est fort à parier que les prochaines années ne seront pas meilleures! Revoyez vos rotations, votre régime de culture, vos potentiels de sols... Vendez la terre, louez-là ou changez de production!
- Soyez à jour dans votre comptabilité. On voit encore trop souvent des frais de retards de paiements, des frais d'intérêts des fournisseurs, des pénalités ou retenues de remboursements de TPS/TVQ parce que les documents ne sont pas envoyés à temps. Ces fuites monétaires font mal au fonds de roulement et contribuent pour plusieurs à accaparer la marge de crédit d'opération qui normalement devrait être utilisée pour les délais entre la production et les entrées d'argent. Pas pour financer des déficits.

Enfin le point le plus délicat : séparez le « personnel » de l'entreprise! Vous êtes les gestionnaires de vos entreprises, pas des employés! Concrètement, ça veut dire qu'il faut prendre des décisions pour le bien de l'entreprise, pas pour le plaisir des employés! Est-ce que vous allez augmenter le salaire de votre employé parce qu'il vient de s'acheter un condo en Italie pour aller skier et qu'il doit le payer? Augmenter les prélèvements sur la ferme parce que j'ai une nouvelle passion et que ça coûte cher? Ce n'est pas à la ferme de payer ça! Ainsi, changer le pick-up de la ferme aux 4 ans parce que la location est terminée et qu'il y a un modèle plus intéressant sur le marché n'amènera pas de gains sur la ferme, au contraire, ça amène seulement une dépense de plus! Hum, pensez-y!

Patience dans les renouvellements...

Reporter des investissements non productifs mais nécessaires n'est pas évident! Dans des contextes économiques plus fragiles, il est impératif de se questionner sur le report de certains investissements. Un des plus courants est le remplacement d'un tracteur, par exemple. L'argument qui dit que si j'attends il va coûter plus cher l'an prochain est un leurre... oui il y a de l'inflation, oui les coûts augmentent, par contre, l'accumulation des frais de retards de paiements augmente de façon exponentielle. Donc, retarder des investissements qui ne sont pas productifs peut être une bonne décision! Par exemple, si j'attends deux ans pour changer ma presse qui coûte 100 000 \$, j'économiserai à court terme deux ans de paiements, ce qui évitera l'utilisation de la marge de crédit à cause du rajout de ce nouvel emprunt!

Un petit calcul pour les sceptiques!

100 000 \$ financé sur 10 ans à 5 % coûtent 12 731 \$/année. Si je suis dans ma marge de crédit, ces paiements vont me coûter 74 \$/mois de plus, soit 890 \$/année. Au final, sur deux ans j'aurai utilisé 27 242 \$ à faire des paiements, alors que j'aurais pu diminuer mes comptes fournisseurs et sauver des intérêts qui tournent autour de 18 % soit 5 000 \$ de moins en intérêts court terme sur deux ans. Est-ce que si j'attends deux ans, le prix de l'équipement va avoir monté de 30 000 \$? Assurément la réponse est non, car 30 % d'inflation, c'est plutôt rare!

Conclusion

Comme nous aimons radoter, je vous répète ce qu'il est important de retenir de ce message. Si votre situation est serrée depuis plusieurs années, il est impératif de vous arrêter pour analyser ce que vous pouvez faire de différent pour avoir des résultats différents! La clé de la réussite n'est pas secrète : le taux de charges demeure le premier indicateur qui doit s'améliorer rapidement pour amener plus de liquidité dans l'entreprise. Par la suite, une réflexion sur les priorités d'investissements doit être faite en gardant en tête que vous êtes des gestionnaires et donc que vous devez prioriser les investissements productifs!



Enfin, assurez-vous de réunir tous les partenaires d'affaires afin de partager vos visions de développement pour l'entreprise afin d'aligner vos flûtes dans la même direction! Quand tout le monde rame dans le même sens, on réussit à se sortir d'un tourbillon!

Anne

Modification règlementaire au PAEF

Bonjour chers clients,

Dans un souci de transparence, l'équipe Agro du GMA souhaite vous informer qu'en raison d'une mise à jour de la grille de référence relative au plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF) de l'Ordre des agronomes du Québec en décembre dernier, les cartes de contraintes contenues dans votre PAEF devront être bonifiées.

Cela nécessitera bien entendu du temps de la part de notre équipe et, par le fait même, des frais appliqués à votre dossier.

Comme il s'agit d'une modification règlementaire, il est essentiel de s'y conformer.

Nous demeurons disponibles pour toute question.

Bien à vous,

L'équipe Agro





Marie-Hélène Côté
Agronome

Le Varro, un herbicide plus doux pour votre santé!

La lutte à la folle avoine est toujours d'actualité sur une bonne partie des fermes de la région. Pour les entreprises conventionnelles, les herbicides utilisés dans les céréales doivent être gérés en alternance entre différents groupes d'action, étant donné les cas de résistance de plus en plus fréquents de cette mauvaise herbe face à l'herbicide Puma, un herbicide du groupe 1.

Un herbicide du groupe 2

Depuis quelques années, l'herbicide **Varro**, un groupe 2, est disponible pour appliquer dans la culture de **blé** (pas dans l'orge) afin de lutter contre la folle avoine. Pour, à peu près, le même coût à l'hectare que le Puma, cet herbicide a des indices de risques beaucoup plus faibles sur la santé humaine.

Comparatif des indices de risques pour 2 produits contre la folle avoine

| Risques pour la santé * | | | Risques pour l'environnement ** | | | | | |
|--------------------------------|----------------|---------------------|---------------------------------|-----------------------|---------|-------------------------|-------------|----------|
| Mammifères (incluant l'humain) | | | Espèces non ciblées | | | Devenir et comportement | | |
| IRS | Toxicité aiguë | Effets à Long terme | IRE | Organismes aquatiques | Oiseaux | Abeilles | Persistance | Mobilité |
| 12 | ○ | ▼ | 25 | ▼ | ○ | ○ | Moyennée | Elevée |

| Risques pour la santé * | | | Risques pour l'environnement ** | | | | | |
|--------------------------------|----------------|---------------------|---------------------------------|-----------------------|---------|-------------------------|-------------|----------|
| Mammifères (incluant l'humain) | | | Espèces non ciblées | | | Devenir et comportement | | |
| IRS | Toxicité aiguë | Effets à Long terme | IRE | Organismes aquatiques | Oiseaux | Abeilles | Persistance | Mobilité |
| 219 | ◆ | ◆ | 4 | ○ | ○ | ○ | Faible | Faible |

Un producteur de la région, ayant eu une discussion en 2023 avec Éric Girard, agronome et conseiller en agroenvironnement à l'UPA, sur les indices de risque plus faibles sur la santé de l'herbicide Varro, l'utilise depuis 2 ans dans sa culture de blé.

Ce producteur me disait à quel point il est satisfait de ce produit. Pour le même prix et la même efficacité que le Puma, il a beaucoup moins d'inconforts lors de la préparation et de l'épandage de sa bouillie. Les maux de tête ou perte d'appétit qu'il a déjà ressentis avec d'autres produits sont chose du passé lorsqu'il pulvérise avec le Varro!

Voici un exemple positif de l'évolution et du développement de nouveaux produits par les compagnies pharmaceutiques. Cependant, restez vigilants! Vous devez continuer à appliquer les bonnes pratiques de gestion des pesticides, telles que la protection de l'utilisateur par des équipements adéquats et certifiés, car ces produits, même améliorés, restent des pesticides! Également, pratiquez une bonne rotation des cultures et des groupes de pesticides; vous ne voulez pas perdre l'efficacité de ce nouvel outil 😊

Marie-Hélène

MERCI à nos
généreux partenaires!!

**CÔTÉ PETERSEN**

CABINET D'EXPERTISE EN RÉGLEMENT DE SINISTRES

ERIC CÔTÉ, EXPERT EN SINISTRES
ericcote@expertisescp.ca

812, boul. du Saguenay Est Chicoutimi (Québec) G7H 1L4

T 418 693-0437 F 418 693-7933

**Dufour**

Les Entreprises Dufour
Votre partenaire 100% régional

Dany Dufour

130, principale
St-Eugène-d'Argenteay
GOW 1B0

Bureau : 418.276.1478 poste 230
Cellulaire : 418.218.1473

dany@lesentreprisesdufour.com

DRAINAGE

Julien Adam & Fils



Depuis
1980

David Gauthier

418 251-1552

drainage.julienadam@hotmail.com





Émy McRea
Conseillère en agroenvironnement

Démystifier les traitements de semences insecticides et les vers fil-de-fer

Le 1er janvier 2025, il y aura **modification à la réglementation visant les traitements de semences**. À compter de cette date, tous les insecticides qui enrobent les semences (sauf les biopesticides) seront inclus dans la classe 3A (depuis 2018, cette classe encadrerait les insecticides de la famille des néonicotinoïdes). Ainsi, il sera obligatoire d'obtenir une **justification et une recommandation agronomique pour l'utilisation des traitements de semences insecticides**.

Comment ça fonctionne, les traitements de semences insecticides?

Les insecticides utilisés pour traiter les semences de maïs sont des produits appliqués en enrobage des semences, en usine. Ces insecticides visent essentiellement les insectes qui s'attaquent aux semences et aux jeunes plantules notamment, le ver fil-de-fer, considéré comme le principal ravageur du maïs en début de saison.

Les insecticides utilisés pour traiter les semences sont des produits systémiques, c'est-à-dire que lorsque la germination débute, une partie du produit, qui est très soluble dans l'eau, est absorbée par les racines de la plantule. Une partie de l'insecticide est ensuite distribuée dans toute la plantule, mais une partie importante du produit se perd dans l'environnement et dans le sol, n'ayant pu être absorbé par la plante.

La durée de l'efficacité des traitements de semence insecticide est relativement courte, soit de quelques semaines après la mise en terre. De plus, plusieurs facteurs peuvent influencer leur efficacité et leur durée tels que les conditions météorologiques suivant le semis (ex. : pluies abondantes, sécheresse, froid), la pression des ravageurs, les espèces présentes, etc. Les insecticides qui enrobent les semences sont hautement solubles dans l'eau; une étude a démontré que, pour le clothianidine, moins de 1,5 % du produit est absorbé par les plantules de maïs. Le reste du produit peut être perdu au moment du semis (ex. : perte de poussière par le système de ventilation du semoir) et après le semis (ruissellement et lessivage dans le sol). Notons que les insecticides enrobant les semences ne tuent pas les vers fil-de-fer, mais agissent plutôt en les rendant temporairement immobiles sans nécessairement réduire leur population. Donc, même dans un champ avec des semences traitées, des dommages causés par des ravageurs de semis peuvent être observés.

Les suivis dans l'eau réalisés par le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP), démontrent la présence des insecticides utilisés en enrobage des semences, et certains d'entre eux dépassent les critères de protection de la vie aquatique chronique.

Les coupables : les vers fil-de-fer!

Les vers fil-de-fer (VFF), aussi appelés larves de taupins, sont des insectes pouvant être nuisibles pour les grandes cultures comme le maïs et les céréales. Ceux-ci s'attaquent aux semences et aux jeunes plantules.

Le facteur prédominant qui indique un risque de dommages à la culture sur une parcelle donnée est un **historique d'infestations**. Toutefois, l'évaluation du risque repose sur une combinaison des facteurs ci-dessous, sans ordre d'importance.

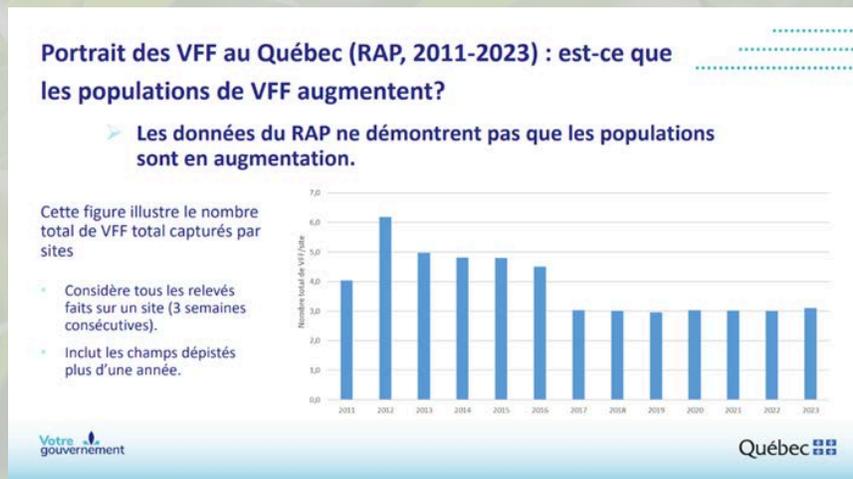
- **Région agricole** ; certaines régions du Québec peuvent présenter une plus forte abondance de VFF en raison du paysage, des types de rotation des cultures et des conditions climatiques. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, aucun seuil d'intervention n'a été atteint entre 2011 et 2023 (données du réseau d'avertissements phytosanitaires, MAPAQ).
- **Type de sol** ; les sols organiques et les sols minéraux de texture légère à moyenne peuvent abriter des populations de VFF plus importantes. Les risques sont très faibles dans les sols argileux.
- **Taux de matière organique** ; les champs avec un taux de matière organique relativement élevé sont plus à risque d'héberger des VFF, car ceux-ci peuvent se nourrir de cette matière organique.
- **Précédents cultureux** ; le maïs sur retour de prairies de graminées (à surveiller pendant les deux années qui suivent la destruction de la prairie) ou sur retour de céréales, ainsi que les champs en monoculture de maïs (plus de 3 ans en maïs continu) peuvent abriter une plus grande population de VFF. Les champs ayant eu des prairies de graminées durant les trois années précédentes ont une plus forte probabilité d'héberger des VFF. Selon les études, les champs en alternance maïs-soya présentent généralement peu de VFF.
- **Présence d'un boisé** ; la présence d'un boisé dans un rayon de 250 mètres d'une parcelle, sa distance relative à la parcelle et sa superficie auraient une influence, quoique faible, sur la présence et l'abondance de VFF d'une parcelle, selon une étude de Labrie et coll.

La rotation des cultures et l'amélioration de la santé des sols font partie des moyens les plus efficaces pour diminuer les populations de VFF dans un champ. Réaliser le semis à la bonne profondeur et dans des conditions favorables à une levée rapide et uniforme contribue également à protéger la culture des dommages. On veut contrôler les mauvaises herbes de graminées et favoriser une bonne biodiversité de manière à augmenter les ennemis naturels. Certaines cultures, telles que le soya, la moutarde brune et le sarrasin sont moins attractives.



Quels sont les risques ?

Le VFF cause peu de dommages dans les champs au Québec et les éléments de risques sont bien connus. Même s'il est fréquent de trouver des VFF dans les champs du Québec, les seuils économiques justifiant une intervention avec un traitement de semence insecticide sont rarement atteints. **Sur 834 champs dépistés dans le cadre du RAP sur une période de 13 ans (2011-2023), 9 % atteignaient un seuil. C'est-à-dire que 91 % des champs dépistés n'ont pas atteint le seuil économique d'intervention!** Et, les données du RAP ne démontrent pas que les populations sont en augmentation. Finalement, les dépistages effectués depuis plusieurs années partout à travers la province démontrent que **l'utilisation des insecticides est non justifiée dans environ 95 % des cas.**



Emy

- Ordre des agronomes du Québec. (2024). Ligne directrice pour la recommandation de l'utilisation de semences de maïs et de soya enrobées d'insecticides (2024). [Ligne-directriceSEI.pdf \(oaq.qc.ca\)](https://www.oaq.qc.ca/)
- Breault, J. (2024). La force d'un réseau de surveillance : bilan de 13 années de dépistage des vers fil-de-fer. MAPAQ. https://www.agrireseau.net/documents/Document_112942.pdf

**MERCI à nos
généreux partenaires!!**

Protégez votre exploitation avec nos produits d'assurance agricole

Gardons votre entreprise à la fine pointe

- Assurance des entreprises
- Service de prévention et gestion des risques
- Avantages sociaux et retraite

Contactez un conseiller HUB dès aujourd'hui pour vous aider à élaborer une stratégie complète qui réduit votre coût total du risque et améliore les performances de votre entreprise.

hubinternational.com

Melanie Tremblay

Expert en assurance agricole

melanie.tremblay@hubinternational.com - Tél : 1-581-800-0636



GROUPE ALCO

Les meilleurs choisissent les meilleurs!

INGÉNIEURS EXPERTS-CONSEILS

DESIGN DE BÂTIMENT AGRICOLE

- Conception d'aménagement et réaménagement de bâtiment
- Étude de faisabilité
- Design et plan de bâtiment
- Surveillance et/ou suivi de chantier

ENVIRONNEMENT ET AGRONOMIE

- Design et plan de structure d'entreposage
- Surveillance
- Demande d'autorisation ministérielle
- Déclaration de conformité
- Gestion de l'eau en milieu agricole

PARTOUT AU QUÉBEC!

BUREAU NOTRE-DAME

201, rue St-Félix
Bon-Conseil, Québec J0C 1A0
Tél. : 819 204-1184

BUREAU LÉVIS

15, rue de l'Aréna
Lévis, Québec G6J 0B1
Tél. : 418 496-7474

BUREAU ALMA

2204, rue Scott Ouest
Alma, Québec G8C 1A9
Tél. : 418 487-3758

COURRIEL :

info@groupealco.ca



Sébastien Girard
Agronome

Une évaluation de déchaumeuses au champ pour implanter une culture automnale vite fait, bien fait!

Le 9 août dernier, le GMA a organisé une activité de démonstration de déchaumeuses afin d'implanter un blé d'automne à la Ferme Omer et Jacynthe Bouchard et Fils SENC. Cette activité a été réalisée en collaboration avec le CETAB+ et financée par Écocert Canada, les Fermiers de l'Ouest et la COOP Agrobio, en collaboration avec le MAPAQ. Nous avons réussi à obtenir trois déchaumeuses à disques et une déchaumeuse à pattes pour évaluer la destruction d'une luzernière de 3 ans qui avait été fauchée 10 jours plus tôt. On va se le dire, avec les conditions d'humidité que nous avons dans l'argile Hébertville et Chicoutimi qui contenait un peu de limon et avec, à peine, quelques graminées dans la population luzerne, on ne pouvait pas trouver des conditions plus idéales à cette date afin de détruire cette prairie en régie biologique.

Avec le printemps exceptionnel que nous avons eu, les conditions étaient des plus hâtives pour implanter une culture d'automne. Depuis quelques années, le gel se faisant de plus en plus tardif selon les secteurs de notre région, il devient encore plus pertinent d'implanter une culture d'automne. Que ce soit un blé d'automne pour tenter une culture commerciale à haut rendement potentiel, un seigle d'automne pour occuper le sol de manière agressive ou une combinaison de plantes utilisées comme engrais vert afin d'apporter de la biomasse racinaire et aérienne au sol, ces options sont de plus en plus réalistes en post récolte ou en retour de prairies fauchées hâtivement. Encore faut-il libérer des ressources et avoir les bons équipements pour effectuer cette opération.

En liste pour cette démonstration, nous avons :

- L'Occitan de 5 m de Grégoire-Besson représentée par **JLD Laguë**;
- La déchaumeuse à dent lemken Karat 9 de 5 m représentée par le **Centre agricole Saguenay – Lac-Saint-Jean** ;
- La déchaumeuse portée CD1401F de 4 m Kubota – Kverneland représentée par **Équipements et pièces JCL**;
- La déchaumeuse Carrier XT de 5 m de Väderstad, représentée par **Symac**.



Déchaumeuses à l'essai à la Ferme Omer et Jacynthe Bouchard et Fils SENC lors de la journée au champ le 9 août. De gauche à droite, l'Occitan de 5 m de Grégoire-Besson, la déchaumeuse à dent lemken Karat 9 de 5 m, la déchaumeuse portée CD1401F de 4 m Kubota et la déchaumeuse Carrier XT de 5 m de Väderstad.

Tous les équipements ont eu un ajustement préalable avec Sophie Rivest-Auger du CETAB+ qui faisait ensuite l'évaluation du travail de sol devant les participants de la journée.



Il n'y a pas de magie!

Bien que la démonstration ait été faite dans les conditions des plus optimales pour une destruction d'une luzernière, on peut clairement affirmer qu'il n'y a pas de magie qui peut s'opérer au champ. Même avec des équipements de l'année 2024 tournant autour d'une valeur de 100 000 \$, sans compter la puissance nécessaire et la valeur associée à ces tracteurs pour tirer ces équipements, un travail du sol automnal demeure un défi! La déchaumeuse à disques est conçue pour effectuer un travail primaire à grande vitesse qui sera facile à reprendre hâtivement au printemps avec le même équipement. En régie biologique, nous faisons souvent face à beaucoup de biomasse de mauvaises herbes, de résidus et, dans le cas d'enfouissement d'engrais verts, de biomasse vivante. Il faut donc un équipement qui soit capable de manger de la biomasse tout en travaillant le sol de manière uniforme. Chez les producteurs conventionnels ayant des pâturages et des vieilles prairies, on tente parfois d'éviter de sortir la charrue pour restaurer ces vieilles prairies/pâturages. Cette pratique de tenter de déchaumer une grosse couenne est moins recommandable que le semis direct après l'herbicide; j'ai l'exemple d'un producteur ayant fait 5 passages ce printemps, sans toutefois avoir de lit de semence adéquat, il n'a pas aimé son expérience. Tant qu'à ça, la charrue a bien sa place et elle est moins contraignante dans le temps si nous considérons 5 passages de déchaumeuse. Nous allons y revenir.

De retour à nos déchaumeuses sur le terrain, nous remarquons rapidement un constat : un seul passage de déchaumeuse à disques ne permet pas d'avoir un travail du sol adéquat pour effectuer une opération de semis automnal. En effet, l'appareil doit être nivelé avant – arrière pour avoir une profondeur de travail uniforme et tenter de créer un déchaumage sur l'ensemble de la superficie touchée. Avec des plants de luzerne implantés en profondeur, on remarque rapidement les zones qui ne sont pas suffisamment travaillées puisque la luzerne reste enracinée dans le sol et qu'elle n'est donc pas déchaumée. Lorsqu'on enlève le sol travaillé pour observer le fond non travaillé, on voit des vagues de sol travaillé plus ou moins profondément. Il faut donc deux passages pour obtenir un lit de semence adéquat. Après un deuxième passage, on obtient un lit de semence adéquat avec quelques plants de luzerne qui devraient redémarrer dans le cas des déchaumeuses Carrier XT de Väderstad et la CD de Kubota. L'Occitan de Grégoire-Besson, qui a une combinaison de gros disques vibreurs et de disques dentelés, offre un meilleur déchaumage de la luzerne, mais le sol est dangereusement pulvérisé. Une parcelle ayant subi deux passages de cet appareil laisse un sol pulvérisé qui est à risque d'érosion lors de la fonte du printemps. Une culture de couverture est nécessaire pour maintenir ce lit de semence en place.

Le tour de magie

Pour les propriétaires ou les futurs propriétaires de déchaumeuse, il existe un petit tour de passe-passe tout simple qui permet d'éviter bien des problèmes. Il a été mentionné qu'un seul passage de déchaumeuse à disque laisse des vagues non travaillées dans la sous-couche, ce qui doit impérativement être corrigé pour s'éviter des problèmes de gestion de la biomasse, d'égouttement et d'uniformité. Une précision GPS ultra précise permettrait d'uniformiser le travail en profondeur en travaillant dans le même sens, mais décalé de quelques centimètres pour déchaumer les dessus d'ondulations. Toutefois, nous ne semblons pas vraiment rendus là à grande échelle. La solution consiste à effectuer un premier passage à un angle variant entre 20 et 45° selon la forme du champ. Le deuxième passage sera dans le sens du semis pour assurer un meilleur confort de semis à l'opérateur. De cette manière, nous nous retrouvons à déchaumer l'ensemble de la biomasse et des ondulations de la sous-couche.

Ce qui peut s'apparenter à un tour de magie semble consister à utiliser une déchaumeuse combinée à pattes et à disques afin d'effectuer l'opération de destruction et de préparation de lit de semence en un seul passage. Les pattes doivent toutefois se croiser entièrement pour obtenir une sous-couche uniforme. La Lemken Karat 9 a effectué un travail de sol un peu plus lent (9-10 km/h au lieu de 12-14 km/h pour les déchaumeuses à disques), mais, clairement, un seul passage a déchaumé l'ensemble des plants de luzerne en laissant des particules de sol légèrement plus grossières. Un semoir à disques et roues plombeuses de 5 m aurait pu être attaché à l'équipement et effectuer le travail du sol et le semis en un seul passage.

Le pont microbien

Il existe un phénomène qui peut limiter cette opération convoitée de travailler le sol et de semer en un seul passage. Il s'agit du pont microbien. Ce phénomène est présent lorsqu'on enfouit une grosse biomasse et que la semence se retrouve dans cette biomasse en décomposition. La biomasse fraîche avec beaucoup de carbone labile en décomposition provoque un boom microbien, puisque la nourriture y est abondante. Les microorganismes du sol sont donc en forte croissance, ils consomment beaucoup d'oxygène, au détriment de la semence qui fait sont processus de respiration-germination au contact de l'humidité et les substances émises vont provoquer une acidification temporaire du pH. Des microorganismes pathogènes des plantes peuvent également en profiter et libérer des substances pouvant inhiber la germination. La solution demeure de laisser du temps au sol pour retrouver un équilibre microbien favorable. Toutefois, dans notre contexte nordique, attendre 4 à 6 semaines est peu réaliste, considérant l'opportunité de semer une culture automnale tôt dans les meilleures conditions. Dans le cas de la Ferme Omer et Jacynthe Bouchard et Fils SENC, les champs en luzerne de ce secteur avaient une repousse de 15 cm en moyenne. Rien pour provoquer une réelle inégalité de levée. Un semis aurait pu être effectué la journée même.



L'économie du semis automnal

Le semis automnal n'exige pas la même préparation que le semis de printemps. Il peut être fait plus rapidement et grossièrement tant qu'on ne lésine pas sur la dose de semis. Plus la période avance, plus la dose de semis doit s'élever pour couvrir le sol rapidement et créer l'effet désiré avec moins de temps de croissance. En post-récolte, on veut effectuer un travail superficiel pour favoriser la germination de l'ensemble des rejets de battage et des graines de mauvaises herbes tout en enfouissant les résidus de culture. L'hiver est également très aidant pour aider à compenser un lit de semence plus grossier. Le gel se débarrassera des cultures annuelles ayant germé et des vivaces n'ayant pas de réserves suffisantes pour survivre à l'hiver. L'effet gel/dégel de l'automne et du printemps vient également compléter le travail de sol. En somme, on préfère une structure relativement grossière pour favoriser l'infiltration de surface et un sol travaillé superficiellement pour que l'eau utilise les canaux préférentiels laissés par les racines mortes. Tout ça peut aider à la survie à l'hiver d'une culture automnale.

Semer une culture d'automne est une pratique qui est une forme de pari. On investit dans de la semence et dans les opérations culturales pour espérer récolter ou retrouver un effet bénéfique pour notre sol. Si nous implantons un engrais vert tardif, le retour sur l'investissement de votre semence est moindre que s'il est hâtif. De plus, un tel semis réquisitionne des ressources dont le temps est limité. Pour la majorité des exploitations agricoles, planter un engrais vert lorsque les fenaisons ne sont pas terminées et que les battages ne sont pas complétés est un réel défi. L'opération doit donc être peu exigeante en temps et même en carburant.

Pour évaluer ce que ça implique, regardons ce que nous dit le CRAAQ et les données économiques pour le travail à forfait. L'opération conventionnelle minimale de base consiste à effectuer un labour, faire un passage de herse à disques et de passer avec le semoir en ligne. Ces opérations, si on est bien équipé, totalisent un temps passé au champ de 1,2 h/ha et une consommation de 50,4 L/ha. Si on est une petite ferme avec une charrue 5 versoirs et une herse-semoir de moins de 4 m, le temps passé au champ monte à 1,7 h/ha et la consommation est comparable à 51,6 L/ha.

Tableau 1 : Comparatif du temps passé au champ et de la consommation

| Technique | ha/hr | hr/ha | L/hr | L/ha |
|---------------------------------------|-------|------------|------|-------------|
| Conventionnel de base semé | 0.6 | 1.7 | | 51.6 |
| Conventionnel bien équipé semé | 0.8 | 1.2 | | 50.4 |
| Déchaumeuse 4 m, 2 passages | 2.9 | 0.7 | 40.2 | 27.2 |
| Déchaumeuse 5 m, 2 passages | 3.3 | 0.6 | 51.3 | 30.8 |
| + semis | 2.6 | 0.4 | 40.0 | 15.2 |
| Total déchaumeuse 4 m semé | | 1.1 | | 42.4 |
| Total déchaumeuse 5 m semé | | 1.0 | | 46.0 |
| Combiné à pattes | 2.7 | 0.4 | 42.4 | 15.3 |
| + semis | 2.6 | 0.4 | 40.0 | 15.2 |
| Total combiné à pattes + semis | | 0.7 | | 30.5 |

Source : Données économiques du CRAAQ 2018-2022

Pour comparer avec les déchaumeuses, nous utilisons le comparatif OFF-SET dans le CRAAQ avec deux passages de travail de sol, plus le semis, afin d'obtenir un temps passé au champ de 1,1 h/ha pour une déchaumeuse de 4 m de largeur et 1,0 h/ha pour une déchaumeuse de 5 m. La consommation respective passe de 42,4 L/ha pour celle de 4 m à 46 L/ha pour celle de 5 m.

Là où l'on semble nettement s'améliorer, c'est en utilisant une déchaumeuse combinée à pattes qui nécessite un seul passage pour créer le lit de semence. Le temps passé au champ de la déchaumeuse plus le semis totalise 0,8 h/ha alors que la consommation descendrait à 30,5 L/ha. Si on ajoutait une attache arrière à la déchaumeuse combinée et que l'on a un semoir à l'arrière (ou un semoir à l'air sur l'appareil¹), cela permet d'améliorer grandement la performance de l'implantation. En un seul passage, on peut s'attendre à un temps passé au champ de 0.4-0.5 h/ha et à une consommation qui devrait être de moins de 20 L/ha.

Ces données théoriques sont toutefois dépendantes de l'équipement réel, des conditions de topographie et de forme du champ, du type de sol et de la biomasse en place, mais le principe de réduction et d'optimisation des passages pour planter une semence le plus rapidement possible à l'automne apporte inévitablement des gains en matière de réduction des dépenses. Il resterait à comparer le coût de l'amortissement d'un tel équipement versus un équipement déjà en possession pour déterminer s'il y a une rentabilité à acquérir un tel équipement, mais cela implique de nombreuses variables. Un principe demeure toutefois gagnant et l'auteur tente de vous influencer en ce sens : avec les effets bénéfiques connus de couvrir les sols à l'automne et les programmes de rétribution en place, le tout combiné à un changement du climat à l'automne dans notre région, il devient de plus en plus pertinent d'avoir des semences criblées bon marché sous la main au moment des récoltes. De plus, une sous-région agricole gagnerait à former des CUMA pour acquérir un appareil qui permettrait l'ensemencement d'engrais verts rapidement après les récoltes. Avec un haut taux d'adhésion à une telle technique, cela apporterait un impact économique et environnemental considérable d'avoir des champs verts à l'automne. Choisir des plantes qui travaillent pour vous au détriment des mauvaises herbes pendant que vous ne pouvez pas intervenir au champ, c'est astucieux!

Contactez votre conseiller en gestion pour évaluer les impacts économiques sur votre entreprise ou encore pour vous accompagner dans la création d'une coopérative d'utilisation de la machinerie agricole (CUMA) et pour connaître les programmes de financement disponibles.

Également, contactez votre conseiller en agroenvironnement pour connaître les conditions d'applications d'une telle technique sur vos sols ainsi que les programmes de subvention disponibles pour réaliser des engrais verts sur vos terres.

Sébastien

[1] Un semoir APV ou de tout autres marques permettra un semis simple certes, mais il est important de considérer le manque d'uniformité de profondeur de la semence dans le profil risquant de résulter en une levée inégale comparativement à un semoir à doubles disques avec des roues plumbeuses. La fréquence de chargement lorsque la dose de semis est forte est également un obstacle à l'utilisation d'un tel semoir.





François Durand
Ingénieur et agronome

Lettre de départ aux membres et clients du GMA

Chers producteurs et productrices, membres et clients du GMA,

Voilà plus de 17 ans, j'ai accepté un contrat de remplacement de congé de maternité comme agronome en agroenvironnement au sein du Groupe Conseil Agricole Lac-Saint-Jean Est. La complicité des agriculteurs présents sur le CA du groupe conseil à l'époque a contribué à faire évoluer ce projet de carrière en service de génie agricole. Aujourd'hui, je me dirige vers un changement de carrière, mais je tiens à saluer tous les membres et clients du GMA qui m'ont accordé leur confiance depuis ces premiers pas jusqu'à aujourd'hui.

Dans les années qui ont suivi la création du volet génie, j'ai eu l'opportunité depuis le lancement de ce service de toucher à une panoplie des sphères du génie agricole : des projets d'érosion et de remplacement de ponceaux, du drainage souterrain, du nivellement de précision, des projets de creusage de fossés et de cours d'eau, de la conservation des céréales et pommes de terre et de la ventilation des silos et caveaux, des calculs d'énergie, la gestion de la ventilation dans les étables, de la luminosité et du bien-être animal, des plans de bâtiments agricoles et de fosses à fumier, des projets d'irrigation à petite et grande échelle, des projets d'abreuvement du bétail et d'enclos d'hivernement, des demandes à la CPTAQ, à la faune et au ministère de l'Environnement... et j'en oublie sûrement. Avec l'équipe du volet génie et du GMA, j'ai vraiment eu la chance de contribuer à accéder à plein de subventions et d'avancées pour l'agriculture régionale.

Je saisis maintenant l'occasion de contribuer au service de génie de la MRC du Lac-Saint-Jean Est. Bien que ce poste ne touche pas directement l'agriculture, il sera impossible pour moi d'enlever mes lunettes maintenant teintées de mon expérience agricole. Je compte bien y être une ressource sur qui le monde agricole pourra continuer de compter, même dans mes nouvelles fonctions. Je vous laisse aux bons soins de l'équipe complète du GMA, et plus particulièrement, de celle du volet génie dont les services restent, comme toujours, en évolution pour être à la fine pointe. Prenez-en pour preuve le démarrage par Xavier Asselin et Alexandre Laroche du service de balancement de tracteur et d'ajustement de pression de pneus. C'est un service si simple, mais tellement pertinent!

Finalement, à vous tous, agriculteurs et agricultrices, soyez assurés de mon indéfectible admiration pour votre travail quotidien. Je reste convaincu qu'une partie vitale de l'adaptation aux changements climatiques passera par l'occupation du territoire, et que dans cet aspect, le rôle de l'agriculture est encore grandement sous-estimé. Je vous souhaite des ciels cléments, des sols fertiles et bien drainés, et des entreprises familiales prospères. Et j'espère vous recroiser pour jaser à l'occasion malgré mon changement de carrière!

François





Xavier Asselin
Candidat à la profession d'ingénieur

ENFIN AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN !

Le balancement de tracteurs et l'ajustement de la pression des pneus !

Saviez-vous que vous pouvez optimiser le rendement de votre tracteur, consommer moins de carburant et réduire le compactage du sol seulement en réduisant la pression des pneus surgonflés? En effet, la pression de vos pneus affecte directement la surface de contact de votre équipement avec le sol et son taux de patinage. Plus vos pneus sont gonflés à haute pression, plus la surface de contact avec votre sol sera petite et donc, plus le poids exercé sur ce dernier sera important, car vous empêcherez une diffusion adéquate de votre charge. Cette contrainte de surface est exprimée en livres par pouce carré (psi). Prenez-vous réellement le temps d'ajuster vos pressions correctement? C'est ce que nous tenterons d'élucider dans cet article en abordant ce sujet.

Commençons par regarder ce tableau (à prendre avec humour) pour se comparer à Keven et son Honda Civic et le temps qu'on peut mettre dans l'ajustement de nos pressions :

| | Honda Civic | Tracteur 250 HP |
|---|--|--|
| Valeur | 40 000 \$ | 450 000 \$ |
| Coût pneus | 600 \$ (4 pneus) | 42 000 \$ (6 pneus) |
| Consommation | 6L / h | 151L / h |
| Temps alloué annuellement à la pression des pneus | 30 min (Systématiquement aux changements de pneus et avant les longs trajets) | 5 min (Une fois en décollant la saison si on est chanceux de ne pas l'oublier) |
| Ajustement de la pression | Pression optimale pour le poids et l'utilisation du véhicule. | Pression trop haute ou trop basse. Non ajustée selon le poids à la roue, le type de travail et/ou la vitesse de déplacement. |

** Bien évidemment, ces chiffres ne sont pas exacts. Ils peuvent grandement varier selon plusieurs paramètres. Ils sont uniquement utilisés à titre indicatif pour illustrer une comparaison.

Au fil des ans, plusieurs améliorations ont été apportées à la technologie des pneus pour être en mesure de les faire fonctionner à basse pression. La transition des pneus à carcasse diagonale aux pneus radiaux a été la première grande amélioration. Les pneus radiaux qu'on utilise aujourd'hui sur nos tracteurs ont une empreinte beaucoup plus « carrée » et peuvent fonctionner à des pressions de pneu très basses. Ceci a pour résultat d'augmenter considérablement la surface de contact du pneu avec le sol. D'autres améliorations ont été apportées aux pneus radiaux standard sous la forme de la technologie « Increased Flexion » (IF) ou « Very High Flexion » (VF). Les pneus IF peuvent supporter la même charge à une pression de pneu 20 % inférieure à celle du même pneu standard, tandis que les pneus VF peuvent supporter la même charge à une pression de pneu 40 % inférieure. Malgré ces avancements, la grande majorité des pneus ne sont pas utilisés à leur juste valeur.

En ce qui concerne la compaction des sols, le balancement du tracteur a également son mot à dire. Effectivement, une répartition adéquate du poids avant et arrière selon le type de tracteur ainsi qu'un poids maximal à la roue sont primordiaux si l'on veut éviter de compacter tout en optimisant le rendement de son tracteur. Pour vous donner quelques chiffres, la pression, à une profondeur de 20 pouces dans le sol doit être plus petite que 7,25 psi. Autrement, saviez-vous que cela compactera vos sols de façon permanente? Bien que difficile à mesurer, il est impossible de respecter cette limite si la pression dans le pneu est à plus de 12 psi et si le poids à la roue est supérieur à 3,5 tonnes. Une pression exercée à la surface du sol supérieure à 14,5 psi entraînera, quant à elle, de la compaction de surface. Pour votre information, dans certaines régions du Québec, des producteurs doivent redrainner leurs champs, puisque leurs drains existants deviennent inutilisable dû à la compaction. On commence même à parler de troisième drainage à certains endroits...

En 1985, les coûts à la ferme résultant de la compaction des sols au Québec étaient estimés à plus de 100 millions de dollars annuellement. Je vous laisse imaginer aujourd'hui, avec les coûts actuels et la machinerie qui continue d'être de plus en plus lourde. Les conséquences directes de la compaction sont entre autres : problème de germination, mauvaise infiltration de l'eau, mauvais drainage, perte de rendement, taux d'humidité à la récolte plus élevé, augmentation de la consommation de carburant (plus de travail de sol).

Comment prévenir la compaction? La gestion intégrée des sols, les bonnes pratiques agricoles ainsi que la fréquence et l'intensité du travail de sol sont toutes de bonnes avenues. Toutefois, on peut facilement commencer par l'ajustement de la pression de vos pneus et l'équilibrage de vos tracteurs.



En conclusion, la rentabilité et la qualité d'une production agricole dépendront souvent de la santé des sols. Divers phénomènes de dégradation pourront l'affecter, notamment la compaction. Voici pourquoi il est important d'optimiser vos tracteurs afin de réduire la compaction de vos sols.

Cet hiver, vous allez probablement augmenter la pression des pneus pour vos tracteurs qui seront entreposés dans le garage ou qui seront utilisés pour effectuer le déneigement. À l'arrivée du printemps, de nombreux producteurs installent des roues doubles et/ou ajustent la pression des pneus de leur équipement. Cependant, beaucoup de tracteurs ont des pressions trop hautes, puisque certains les ajustent sans faire de vérification. Ils se fient aux conseils du garagiste ou ajustent une pression identique pour tous les types de travaux. La pression dans les pneus est alors trop haute pour certaines activités et elle risque d'être trop faible pour d'autres. Effectivement, il est essentiel de prendre en compte la charge à la roue, le type de travail au champ ainsi que la vitesse de déplacement de votre tracteur ou si vous devez aller sur la route.



Au GMA, nous sommes en mesure de prendre tous ces paramètres en compte. Avec nos 4 balances pour la prise des poids et la prise d'informations spécifiques sur vos pneus, vos tracteurs et vos équipements, une visite de quelques heures de votre parc de machineries sera suffisante. Nous pourrions ensuite vous produire une charte personnalisée de pressions de pneu pour vos tracteurs selon l'utilisation que vous en faites. Par exemple, pour un tracteur fictif, la pression dans le champ à 6 km/h selon une charge, sa pression pour des efforts élevés au champ, sa pression avec un équipement lourd (épandeur), sa pression pour la route à 50 km/h ou tout autre situation ou équipement qui vous est propre. Pour finir, cette charte sera accompagnée de nos recommandations pour un balancement ou une calibration optimale de votre tracteur selon ses utilisations.

Faites attention à la compaction de vos sols ainsi qu'à votre consommation de carburant et venez nous voir!

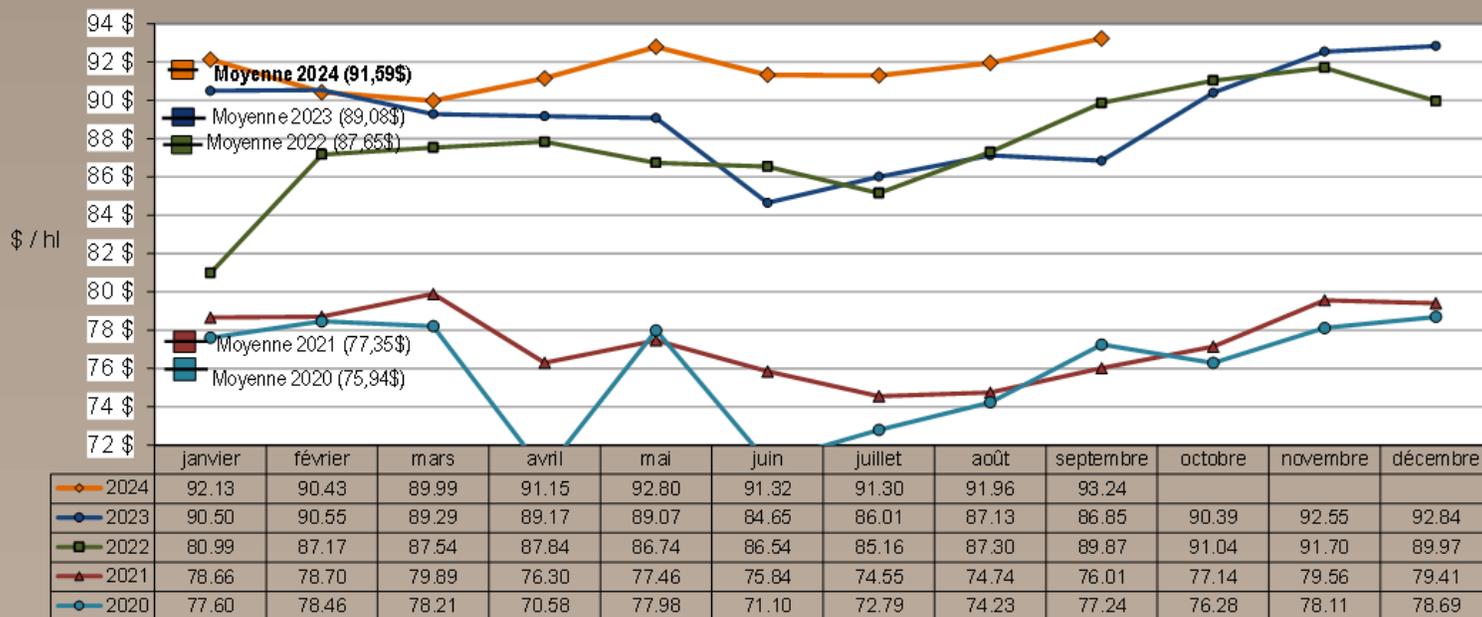
Xavier





Pierre Gagnon
Agronome

Évolution du prix net du lait Prix payé aux producteurs selon la moyenne mensuelle des composantes provinciales



L'augmentation du prix observé dans les 2 derniers mois tient entièrement à l'amélioration des composantes laitières, car à des taux de composantes constants, le prix net a diminué d'environ 1%. Cependant, on observe une nette amélioration du prix si on compare à l'année dernière. En tenant compte de l'amélioration provinciale des composantes laitières, le prix net moyen d'octobre 2023 à septembre 2024 a augmenté de 2,84\$/hl soit 3,1 % par rapport aux 12 mois précédents.

Le point sur les taux d'intérêt

La plupart des analystes s'attendent à une baisse du taux directeur de la banque du Canada de 0,5 % en octobre suivi d'une autre baisse de 0,25 % d'ici la fin de l'année 2024, ce qui devrait entraîner le taux préférentiel à 5,7 % à ce moment.

| Taux hypothécaires | Au 10 oct. 2024 | Au 14 juin 2024 | Au 5 déc. 2023 |
|--------------------|-----------------|-----------------|----------------|
| 1 an | 7,24 | 7,84 | 8,09 |
| 3 ans | 6,49 | 6,99 | 7,29 |
| 5 ans | 6,39 | 6,84 | 7,14 |

Taux préférentiel au 10 octobre: 6,45%

Une baisse graduelle des taux d'intérêt devrait se poursuivre durant l'année 2025 avec un taux préférentiel prévisible de 5 % en milieu d'année 2025. Les taux hypothécaires vont suivre la même tendance surtout pour ce qui est du taux 1 an comparativement au taux 5 ans qui, lui, ne devrait plus baisser énormément.

Prix offerts aux producteurs du Québec pour la récolte 2024 selon la période de livraison

| Livraison | Orge | Avoine | Canola | Blé fourrager | Blé panifiable | Maïs | Soja |
|--------------|------|--------|--------|------------------|-------------------|------|------|
| Octobre 2024 | 210 | ND | 632 | 241 | 303 | 222 | 478 |
| Août 2024 | 221 | 255 | | 294 | 337 | | |

Source: SRDI des PGQ, 15 octobre 2024.

On se demande pourquoi l'inflation demeure si élevée sur les aliments quand on observe la baisse du prix des céréales depuis 2 ans. C'est un reflet de la part minime des produits agricoles dans le prix des aliments transformés destinés aux consommateurs. Il n'y a que très peu de facteurs qui peuvent favoriser une hausse des prix dans les prochains mois. On peut se consoler, du moins pour les productions admissibles, avec le fait que l'ASRA va jouer son rôle de compenser partiellement la baisse du prix du marché par rapport au coût de production.

Transactions au SCVQ

| Période | Offres SCVQ | | Qté achat comblée | 1e étape kg /jour | 2e étape % |
|--------------------|-------------------|-------------------|-------------------------|----------------------|---------------|
| | Vente kg /jour | Achat kg /jour | | | |
| Oct. 2024 | 611 | 18 402 | 3,3% | | |
| Sept. 2024 | 355 | 18 956 | 1,9% | 0,13 | 1,0% |
| Août 2024 | 637 | 19 502 | 3,3% | 0,22 | 1,7% |
| Moyenne 12 mois | 664 | 18 576 | 3,6% | 0,24 | 1,8% |

Les quatre dernières ventes ont fait baisser la quantité moyenne ayant pu être achetée dans la dernière année. L'émission de 1 % de quota supplémentaire applicable en septembre semble avoir eu peu d'effet sur les offres d'achat qui n'ont que légèrement diminué.

Pierre

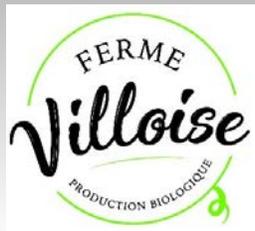
**Produits locaux offerts
par nos membres**



Producteur de farine et légumineuses



Producteur de viande



Laiterie



Grossiste fruitier



**Produits locaux offerts
par nos membres**



Fromagerie



Légumes et petits fruits



**Vous êtes transformateur et
membre du GMA et votre logo
n'apparaît pas sur ces page?**

**Pour faire ajouter votre logo,
communiquez avec l'équipe du journal !**

(418) 679-5661 poste 251 Marc
(418) 547-9191 poste 262 Alexandra

La correction et le montage visuel de cette édition
du journal *Le Récolteur*
ont été passionnément réalisés par



Johanne Roberge
Correction linguistique,
conception visuelle,
bonne humeur et
bien plus!

makolabo.johanne@gmail.com   450-558-5227

